



# Une planète trop peuplée

## Le mythe populationniste, l'immigration et la crise écologique

Ian Angus, Simon Butler

Dans les années 1970, le livre *La bombe* P a remis au goût du jour le risque de la surpopulation, accusant les populations les plus pauvres de menacer, par leur nombre, l'équilibre de la planète. Les auteurs, dans cet ouvrage brillant, montrent que cette vision occidentale ne tient pas. En effet, aujourd'hui, le seuil de renouvellement des populations n'est plus assuré dans la moitié des pays du monde... et pourtant dans ces pays (Italie, Allemagne, Japon, Russie...), la consommation continue à augmenter. Cela provient du fait que les plus riches, à eux seuls, surconsommant énormément : les 147 personnes les plus fortunées de la planète accumulent autant que les 3 milliards les plus pauvres. En accusant les pauvres, on évite de se remettre en question ! Et cela alimente le racisme anti-immigré sous prétexte que s'ils viennent chez nous, ils vont consommer autant que nous... ce qui est bien sûr faux, car ils ont de grandes éventualités de devenir les nouveaux pauvres des pays du Nord, donc d'avoir une empreinte écologique limitée. Si nous ne prenons pas conscience de cela, nous ne pouvons pas mettre en place une justice environnementale, notion qui est à l'origine des blocages actuels sur les mesures à prendre pour le climat. MB.

Préface de Serge Mongeau, éd. Ecosociété, 2015, 302 p. 20 €

19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (décolonisation, abolition de l'esclavage, féminisme, etc.) qui avaient initié l'entreprise de libération du monde. De moins en moins isolés, les mouvements actuels, en convergeant, pourraient aboutir. Eux seuls en tout cas sont capables de rompre avec un système capitaliste responsable de la catastrophe. Un livre personnel et fourmillant d'exemples pour illustrer une mutation à l'oeuvre, multiforme et démocratique. DG.

Traduction Geneviève Boulanger et Nicolas Calvé, éd. Actes Sud, 2015, 623 pages, 24,80 €.

## Osons rester humain

### Les impasses de la toute-puissance

Geneviève Azam



Pour Geneviève Azam, économiste et membre du Conseil scientifique d'At-tac, le dualisme occidental a fondé "la croyance en un sujet tout-puissant, extérieur à une nature infiniment maîtrisable", porte ouverte à l'exploitation sans limites du monde naturel. Mais la nécessaire sortie de ce paradigme nous a fait rentrer dans une autre croyance aussi destructrice : la fusion du naturel et du social dans un monde "cyborg".

Un monde où le vivant et la technologie s'hybrident, donnant naissance aux modifications génétiques et à une économie cyborg fondée sur la "fusion du biologique et de l'économique" (le vivant comme ressource génétique exploitable), qui absorbe la nature dans l'artifice. Pour l'auteure, cette vision est une nouvelle utopie de la toute-puissance. Elle appelle à considérer le monde vivant comme un en-dehors de l'humain, qui nous échappe et nous limite, nous incitant non à augmenter des performances, mais à "renouveler le sens de l'humanité pour y retrouver ce qui la sépare de l'inhumain". GG.

Ed. Les liens qui libèrent, 2015, 224 pages, 18,50 €

## Romans

### Sexus nullus, ou l'égalité

Thierry Hoquet



Imaginez, dans un futur proche, un candidat sorti de nulle part, dont le programme réside en une unique proposition : l'abolition de la mention du sexe des individus dans l'état civil. C'est l'aventure politique de cet hurluberlu, Ulysse

Riveneuve, que conte Thierry Hoquet avec une plume légère et enjouée. On suit la lente émergence de cette idée dans le jeu électoral hexagonal ("Finissons-en avec la République des parties !") et les réactions des diverses composantes sociales, ici réinventées avec humour. Au-delà du jeu, ce roman amène à la réflexion sur les impacts considérables de la définition des sexes telle qu'elle est instituée aujourd'hui par l'Etat, et laisse entrevoir les changements qui pourraient découler de leur abolition légale. Cette mesure radicale viendrait-elle, comme il l'espère, porter un coup décisif à la domination patriarcale ? Nous rendre plus libres d'être nous-mêmes sans avoir à nous conformer à un rôle imposé ? La réflexion est lancée, tel un feu d'artifice. GG

Ed. iXe, 2015, 174 p., 17 €.

### L'orage

Clara Arnaud



L'auteure nous entraîne magnifiquement et subtilement dans la société congolaise, au cœur de sa capitale, Kinshasa.

Un violent orage qui s'abat sur la ville et c'est tout un monde qui bascule, qui se découvre, qui explose avant de tout ravager sur son passage.

Le récit est ici proche du témoignage, d'un reportage en temps réel à travers la vie, les yeux et les envies de divers protagonistes qui tous représentent une part de cette société congolaise. De l'immigré chinois amoureux d'une fille du pays aux enfants des rues, sans oublier les nantis et les abus policiers, nous parcourons une ville bouillonnante d'humanité et de violence.

L'orage est un roman qui décrit avec perfection un monde où les intérêts divergents se croisent et s'affrontent le temps d'une journée des plus mouvementée, dans une constante déambulation des corps et des identités. JP.

Ed. Gaïa, 2015, 336 p. 21 €

### Faute de temps

John Brunner



Haletant et glaçante, cette novella de John Brunner mêle habilement anticipation et fantastique pour dénoncer la menace d'anéantissement de la civilisation humaine par les armes nucléaires.

Tourmenté en rêve par d'étranges personnages décharnés, le docteur Harlow voit un soir débarquer chez lui un clochard famélique à l'agonie qui tient serrée dans sa main une phalange que le médecin vient de voir dans son sommeil... Harlow est l'un des rares médecins susceptibles d'identifier la maladie rare dont l'individu est affecté, et qui est en train de le tuer. Coïncidences ? Impossible d'en apprendre plus au réveil de l'individu, qui ne parle pas anglais... Harlow échafaude peu à peu une théorie reliant les éléments disparates de ce mystère, qu'expliquerait l'annihilation prochaine de la civilisation

